

Le gâteau aux marrons ardéchois, façon « Tarentaise »

par Alexandra Goudard et Laura Vassilev

500 g crème de marron (type Faugier)
6 oeufs
125 g d'amandes en poudre
40 g de beurre

- Mélanger les jaunes et le beurre fondu, puis ajouter la poudre d'amande, et enfin la crème de marrons

- Battre les 6 blancs en neige

- Incorporer délicatement la neige dans le mélange de châtaignes

- Cuire 40 min à 180° si on le fait en format tarte, plutôt 50 min si on le fait en format cake (plus épais)

Le gâteau est très moelleux et se coupe en fines parts (c'est riche) ou plus grosses pour les affamés au refuge...

Bilan des courses : très rapide et trop bon :)

Les remarques d'Alex :

« Rq 1 : C'est meilleur de broyer des amandes et très rapide (car avec des amandes l'industrie produit de la "poudre d'amande" d'une part et de l' "extrait d'amandes" d'autre part !)

Rq 2 : La crème de marron Faugier est meilleure que la "confiture de châtaigne" Bonne Maman car y a bien plus de châtaignes et moins de sucre

Rq 3 : Ni sucre ni farine, puisqu'il y a les châtaignes ! d'où la simplicité... »

Les remarques de Laura :

« Promis, au prochain car où je viens, le 14 mars je crois, je vous fais goûter la version du moelleux chocolat - amandes »

Avis aux amateurs...

Chroniques des Baronnie*s*

par Yvonne D

Si on faisait abstraction de ce maudit samedi 27 décembre il n'y aurait pas grand chose à relater au sujet du rassemblement de fin d'année à Buis. Ce jour fut folklorique pour certains, plus grave pour d'autres.

Commençons par le folklore. Sylvie avait décidé de nous rejoindre en train. Un car l'amènerait à Buis à 18 heures. Pas de problème nous l'attendrions un peu après l'escalade (pensons-nous) !!! François et Ludovic, eux, voulaient grimper l'après midi. Leur train arrivait à Nyons à midi, après ils se débrouilleraient en stop. Mais ... François rata son train : parti dans le noir et le froid avec son sac de 20 kilos sur le dos, il mit trop de temps pour garer son Velib !!! Ludovic qui ne connaissait ni les falaises ni le gîte l'attendit sagement à Nyons. Ils firent trois stops sur 30 kilomètres et arrivèrent au pied des falaises à 16 heures. Ils attaquèrent le Pilier Gris : première longueur facile de 45 mètres, deuxième plus dure de 40 mètres. À 17 heures 30, nous étions à la voiture et commençait alors une longue attente dans l'obscurité la plus complète. À 18 heures 30 je demandais « fermement » à Yves d'aller aux nouvelles. Il revint en affirmant « ça va, ils sont en bas ». En fait il n'avait vu que Ludovic !!! 19 heures 10 toujours personne. Je piquais ma crise : il faisait -3, j'avais lu tout le Guide Vert de la Provence, seule lecture disponible dans la voiture. Il me descendit au café où Sylvie attendait depuis 18 heures. Elle en était à sa troisième verveine – tisane, pas liqueur... –, seule cliente dans une vaste salle. Enfin Yves arriva avec nos passagers.

En fait François, pris par la nuit, avait descendu Ludovic en bout de corde sur 95 mètres !!!! Puis le milieu de sa corde n'étant pas visible il avait mis un temps certain à installer ses deux rappels. Au réveillon les vétérans se gaussèrent « C'était évident. Il suffisait de partir des deux bouts pour trouver le milieu. Quel jeunot ! » Enfin l'honneur était sauf : il n'avait pas bivouaqué !!!

L'autre évènement fut beaucoup moins drôle. Je le raconterai par ouï-dire.

Vers 14 heures, après déjeuner, Guy et Yvon attaquèrent Les Guêpes, voie facile après ce qu'ils avaient fait le matin. Sans doute dans l'euphorie du beau temps revenu, moins attentif, Guy glissa à hauteur du premier point, bien que protégée par un casque sa tête heurta le rocher. Marie-Paule à proximité s'évanouit à la vue du sang. Heureusement Mirielle et Serge étaient là en renfort. Guy qui avait vaguement repris ses esprits descendit à petits pas à la voiture avec eux. Après ce furent : le médecin à Buis, les urgences à l'hôpital de Vaison, le scanner à 23 heures à Orange, la fin de la nuit à Vaison. Le lendemain nous récupérâmes Guy endolori, flageolant, asymétrique mais recousu. Ce n'était plus l'homme à l'oreille pendante.

Heureusement l'année finit plus gaiement, vous aurez le menu du réveillon dans la rubrique culinaire du prochain Crampon.

* Le parking est à 10 minutes de Buis en voiture. L'accès au Rocher Saint Julien se fait par une sente forestière sur 150 m de dénivelé.